

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/La-gauche-mexicaine-manifeste-contre-le-gouvernement>

La gauche mexicaine manifeste contre le gouvernement.

- Les Cousins - Mexique -

Date de mise en ligne : lundi 26 mars 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Mexico, Le dimanche 25 mars 2007.

Plus de 200 000 militants de la gauche mexicaine, selon les organisateurs, ont participé dimanche à Mexico à une manifestation contre la politique du président conservateur Felipe Calderon et en faveur de réformes sociales.

Le leader de la gauche mexicaine et candidat à la présidentielle en juillet 2006, Andres Manuel Lopez Obrador, a réclamé « un prix garanti pour la tortilla de maïs », aliment de base des Mexicains, la « renégociation » de certains points de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et « la libération des prisonniers politiques d'Oaxaca ».

M. Lopez Obrador, du Parti de la révolution démocratique (PRD), a réclamé en outre des réformes pour aider les petits agriculteurs et promouvoir l'accès à l'emploi et à l'éducation.

Le dirigeant du PRD et le maire de Mexico Marcelo Ebrard se trouvaient en tête du cortège qui a parcouru le centre de la capitale mexicaine. « Andres, ami, le pays est avec toi », « la droite doit comprendre, le pays n'est pas à vendre », scandaient les manifestants vêtus de jaune, la couleur du PRD.

Sur la place du Zocalo, dans le centre-ville, M. Lopez Obrador avait convoqué une Convention nationale démocratique et a prononcé un discours sous les applaudissements des militants de son mouvement de protestation.

L'ex-candidat présidentiel refuse de reconnaître la victoire électorale de M. Calderon, jugeant qu'il a bénéficié de fraudes.

Le 20 novembre, M. Lopez Obrador a été proclamé « président légitime » par ses partisans et a promis d'opposer une contestation permanente au gouvernement de Felipe Calderon. Depuis, il parcourt le pays pour consulter la population.

Le leader de la gauche mexicaine avait promis il y a quelques mois de rendre la vie impossible à M. Calderon, mais ce dernier gouverne sans être gêné par la gauche, comblant peu à peu son déficit de popularité.